



PAULINE KLEIN
LA PLUS INTIMISTE

Décidément, les héroïnes de Pauline Klein ont une fâcheuse tendance à s'inventer des vies. Dans *Alice Kahn*, son premier roman, le personnage principal se faisait passer pour une autre. Ici, la narratrice se contente d'espionner ses voisins du dessus, deux artistes contemporains en vogue. Car comment ne pas fantasmer sur la vie d'un couple qui passe son temps à se mettre en scène? Satire sur l'artefact conjugal, *Fermer l'œil de la nuit* est aussi un roman sur la solitude, un monologue qui s'invente des voix, celle en l'occurrence d'un demi-frère en prison. Impossible de ne pas succomber au charme de ce petit livre qui accomplit la prouesse de sublimer la mélancolie d'un dimanche soir. *E.B.*

FERMER L'ŒIL DE LA NUIT (Allia, 128 pages).